

Poesie

Theombogü

Traduzione di Sara Svolacchia

“Si tu n'es plus là”

Ô Liberté
Me voici debout
Au carrefour des mondes
Je crie écris
Et peins l'humanité
À jamais écrasée
Par l'identité des uns
Et l'appartenance des autres.

Avec le sang innocent
Qui ne cesse de couler
Dans les églises les mosquées
Les places publiques
Je dessine les lettres
Qui te représentent et te nomment
Ici... là... là-bas...
Partout.

Je chante ton nom
Et sculpte ton visage
Sans répit
Dans les camps de réfugiés
Sur tous les murs
Les barrières les frontières
Je l'écris et le peins
Malgré tout.

Ô Liberté
Vois-tu
Avec toi il n'y aura plus
De juif de chrétien de musulman
Il n'y aura que des vivants
Appartenant à ces communautés-là
Et respectant l'option religieuse
Des autres.

Me voici debout
Ô Liberté
Au cimetière des races
Au boulevard des religions
Au carrefour des mondes
Je ne sais plus quoi faire
Je ne sais plus où aller
Si tu n'es plus là.

“Se tu non ci sei più”

O Libertà
Eccomi in piedi
Al crocevia dei mondi
Grido scrivo
E dipingo l'umanità
Per sempre schiacciata
Dall'identità di alcuni
E dall'appartenenza di altri.

Con il sangue innocente
Che non smette di colare
Nelle chiese le moschee
Le piazze pubbliche
Disegno le lettere
Che ti rappresentano e ti nominano
Qui...là...laggiù...
Ovunque.

Canto il tuo nome
E scolpisco il tuo viso.
Senza tregua
Nei campi dei rifugiati
Su tutti i muri
Le barriere le frontiere
Lo scrivo e lo dipingo
Nonostante tutto.

O Libertà
Vedi
Con te non ci saranno più
Ebrei cristiani musulmani
Ci saranno solo dei vivi
Che appartengono a quelle comunità
E rispettano la scelta religiosa
Degli altri.

Eccomi in piedi
O Libertà
Nel cimitero delle razze
Sul viale delle religioni
Al crocevia dei mondi
Non so più che fare
Non so più dove andare
Se tu non ci sei più.

“Le petit passeur de poèmes”

Je t'enverrai une poésie
 À toi qui n'es pas poète.
 Elle n'aura aucune mesure
 Aucune coupe
 Aucune rime
 Aucune chaîne...
 Elle va répondre à ton cœur
 À ton regard
 À ta pensée...
 Elle sera diaprée et libre
 Comme l'onde allègre des mers.

Je t'enverrai une poésie
 Réservée aux non-poètes.
 Elle ne sera pas un rondeau
 Un sonnet
 Une ode
 Une ballade...
 Elle va correspondre à ton rythme
 À ta cadence
 À ton vécu...
 Elle pourra courir sans entraves
 Comme le vent des déserts.

Je t'enverrai une poésie
 Une poésie pour ceux qui ne sont pas
 poètes.
 Elle n'aura aucune césure
 Aucune diérèse
 Aucune synérèse
 Aucun hémistiche...
 Elle va seoir à ton temps
 À ton âge
 À ton passage...
 Elle pourra voler librement
 Comme une nuée d'oiselles au-dessus
 de la houle.

Je t'enverrai une poésie
 Une poésie du jour qui est
 Une poésie qui se rit de demain
 Je t'enverrai cette poésie
 Cette poésie-là
 Miroir de ton ombre...
 Aujourd'hui
 À cet instant présent même
 Et pourtant...
 Vois-tu
 Je ne suis pas poète.

“Il piccolo traghettatore di poesia”

Ti invierò una poesia
 A te che non sei poeta.
 Non avrà misura
 Né interruzione
 Né rima
 Né sequenza...
 Risponderà al tuo cuore
 Al tuo sguardo
 Al tuo pensiero...
 Sarà cangiante e libera
 Come l'onda allegra del mare.

Ti manderò una poesia
 Riservata ai non-poeti.
 Non sarà un rondò
 Un sonetto
 Un'ode
 Una ballata...
 Corrisponderà al tuo ritmo
 Alla tua cadenza
 Al tuo vissuto...
 Potrà correre senza ostacoli
 Come il vento dei deserti.

Ti invierò una poesia
 Una poesia per coloro che non sono
 poeti.
 Non avrà cesura
 Né dieresi
 Né sineresi
 Né emistichio...
 Si adatterà al tuo tempo
 Alla tua età
 Al tuo passaggio...
 Potrà volare liberamente
 Come una nube di colombe sopra le
 onde.

Ti invierò una poesia
 Una poesia di oggi
 Una poesia che se la ride del domani
 Ti invierò questa poesia
 Proprio questa poesia
 Specchio della tua ombra...
 Oggi
 In questo stesso istante presente
 E tuttavia...
 Vedi
 Non sono un poeta.

“L’effilocheur des mots”

Quand les mots s’effilent
S’effilochent
Lentement
Paresseusement
Pour dire
Une vie à demi-mot

Quand les mots s’éfaufilent
Se défaufilent
Sous les lèvres tremblantes
Pour exprimer
Une chose
Aussi simple qu’un mot

C’est que la vie n’est plus là
C’est qu’elle s’est envolée
C’est qu’elle est partie
Là-bas
De l’autre côté
Dans le silence du silence.

Quand les mots se perdent
Se taisent dans le gosier
L’effroi plonge
Le corps tout entier
Dans une tétraplégie
Sans nom

Quand les mots s’éclipsent
S’effacent
Disparaissent
Devant l’autre visage
Devant soi
Que reste-t-il encore ?

C’est que l’effilocheur des mots
N’a plus de mots à défaire
Le silence du silence a pris place
Il est tétanisé
Le voilà en face
D’une vie à demi-mot.

“Lo sfilacciatore di parole”

Quando le parole si assottigliano
Si sfilacciano
Lentamente
Pigramente
Per dire
Una vita accennata

Quando le parole si defilano
Si disfano
Sotto le labbra tremanti
Per esprimere
Una cosa
Tanto semplice quanto una parola

È che la vita non c’è più
È che è volata via
È che se n’è andata
Laggiù
Dall’altra parte
Nel silenzio del silenzio.

Quando le parole si perdono
Tacciono nella gola
Il terrore fa piombare
Il corpo intero
In una tetraplegia
Senza nome

Quando le parole scompaiono
Si cancellano
Spariscono
Davanti ad un altro volto
Davanti a sé
Che cosa resta ancora?

È che lo sfilacciatore di parole
Non ha più parole da difare
Il silenzio del silenzio ha preso posto
È paralizzato
Eccolo di fronte
A una vita accennata.

“Être là”

Avoir besoin de mots
 Quelle que soit leur taille
 Pour parler
 À ceux qui sont écrasés
 Pour dire
 À celles qui marchent dans la nuit
 Pour raconter
 Une vie à demi-mot.

Avoir besoin d'amour
 Aussi petit soit-il
 Pour être heureux
 Et jouir de la joie
 D'être encore en vie
 Pour être humain
 Et partager cette humanité
 Avec les mal-aimés.

Avoir besoin de vie
 Aujourd'hui et maintenant
 Pas cette vie de promesses
 D'attente et d'espoir
 Mais cette vie dépouillée de masques
 Cette vie réelle... humaine...
 Désenchantée... désespérée...
 Qui se donne et se vit
 À chaque instant présent.

Avoir besoin de sérénité
 Pour vaincre et gouverner
 La peur de demain
 Pour être vrai et être libre
 Même dans les cachots les plus inhumains
 Et les plus tartufes des mondes
 Pour respecter et aimer
 Même ceux qui ne savent plus aimer.

Avoir besoin de tout cela
 Mais sans rien avoir
 Sans pouvoir y parvenir
 Manquer des mots
 Pour dire ce que l'on pense
 Pour exprimer ce que l'on vit
 Pour choisir ce que l'on aime
 Vivre comme si on n'avait pas ce droit :
 Être là quand même.

“Esserci”

Aver bisogno di parole
 Qualunque sia la loro misura
 Per parlare
 A coloro che sono schiacciati
 Per dire
 A quelle che camminano nella notte
 Per raccontare
 Una vita accennata.

Avere bisogno d'amore
 Per quanto piccolo sia
 Per essere felice
 E gioire della gioia
 Di essere ancora in vita
 Per essere umano
 E condividere questa umanità
 Con coloro che non sono amati.

Avere bisogno di vita
 Qui e oggi
 Non questa vita di promesse
 Di attesa e di speranza
 Ma questa vita privata di maschere
 Questa vita reale...umana...
 Disillusa...disperata...
 Che si dona e si vive
 Ad ogni istante presente.

Avere bisogno di serenità
 Per vincere e governare
 La paura del domani
 Per essere veri e liberi
 Anche nelle celle più disumane
 E i più ipocriti del mondo
 Per rispettare e amare
 Anche coloro che non sanno più amare.

Avere bisogno di tutto questo
 Ma senza avere nulla
 Senza poterlo raggiungere
 Non avere le parole
 Per dire quel che si pensa
 Per esprimere quel che si vive
 Per scegliere quel che si ama
 Vivere come se non ne avessimo il diritto:
 Esserci malgrado tutto.

“Le chant du silence”

Osiris est mort
 Osiris est encore en vie
 Jamais
 Seth ne règnera
 Jamais
 Seth ne vaincra.

Osiris est paix
 Et la paix est vie
 Et la vie est joie
 Et la joie est bonheur
 Non Seth
 Jamais ta lampe obscure
 Ne guidera le monde.

Comme l'époux d'Isis
 Moi
 Je suis à la fois
 Incolore et multicolore
 Je suis la voix
 Des silences endormis.

Comme le père d'Horus
 Je n'ai ni blindé ni drone
 Ni armurerie
 Je n'ai rien inventé
 Qui puisse détruire
 Un jour
 Le monde.

Ma voix désenchantée
 Plus haute que l'espoir
 Plus belle que le rêve
 Plus forte que la victoire
 S'élève dans la nuit silencieuse
 Et chante :

Ceux qui savent vivre
 Vivent sereinement
 Aiment désespérément
 Marchent courageusement
 Meurent et renaissent
 Debout
 Dans l'aujourd'hui.

“Il canto del silenzio”

Osiride è morto
 Osiride è ancora in vita
 Mai
 Seth regnerà
 Mai
 Seth vincerà.

Osiride è pace
 E la pace è vita
 E la vita è gioia
 E la gioia è felicità
 No Seth
 La tua lampada oscura
 Non guiderà mai il mondo.

Come lo sposo di Iside
 Io
 Sono al tempo stesso
 Incolore e multicolore
 Sono la voce
 Dei silenzi addormentati.

Come il padre di Horus
 Non ho carri armati né droni
 Né armamenti
 Non ho inventato nulla
 Che possa distruggere
 Un giorno
 Il mondo.

La mia voce disillusa
 Più forte della speranza
 Più bella del sogno
 Più forte della vittoria
 Sorge dalla notte silenziosa
 E canta:

Coloro che sanno vivere
 Vivono serenamente
 Amano disperatamente
 Marciano coraggiosamente
 Muoiono e rinascono
 In piedi
 Nell'oggi.

“Croire et connaître”

L'horreur dans les yeux
 La terreur dans le ventre
 Des charognes
 Des nécrophores
 Des squelettes étiques...
 Cela ne te dit rien ?
 Tu ne comprends toujours pas :

“La croyance est plus forte que la
 connaissance”

Viens ici
 Sur ces places publiques
 Que vois-tu ?
 Des nécrologes
 Des nécropoles...

Ici des vies ont existé
 Où sont-elles parties ?
 Peut-être au paradis
 Peut-être en enfer
 Peut-être au néant
 Nul ne sait...
 Me crois-tu maintenant ?

La foi est plus forte que la raison.

Contemple les tableaux du monde présent
 On dirait des croisades postmodernes :
 Des églises brûlées
 Des mosquées saccagées...

Des civilisations
 Des cultures
 Des manières de concevoir le monde
 S'affrontent s'entrechoquent
 Mortellement...
 Ne t'ai-je pas dit :

Croire est plus fort que connaître.

Plus de complémentarité
 Entre foi et raison
 Entre raison et religion
 C'est le temps de la rupture...
 Mais la nuit me dit :
 Le fanatisme religieux est une affaire
 de génération
 La raison aura le dernier mot.

“Credere e conoscere”

L'orrore negli occhi
 Il terrore nello stomaco
 Carcasse
 Necrofori
 Scheletri consunti...
 Non ti dice niente?
 Ancora non capisci:

“La credenza è più forte della
 conoscenza”

Vieni qui
 Nelle piazze pubbliche
 Che cosa vedi?
 Necrologi
 Necropoli...

Qui delle vite sono esistite
 Dove sono andate a finire?
 Forse in paradiso
 Forse all'inferno
 Forse nel nulla
 Nessuno lo sa...
 Mi credi ora?

La fede è più forte della ragione.

Osserva i quadri del mondo attuale
 Sembrano delle crociate postmoderne:
 Chiese bruciate
 Moschee depredate...

Civiltà
 Culture
 Modi di concepire il mondo
 Si affrontano si scontrano
 Mortalmente...
 Non ti ho detto:

Credere è più forte che conoscere.

Non c'è più complementarità
 Tra fede e ragione
 Tra ragione e religione
 È arrivato il momento della rottura...
 Ma la notte mi dice:
 Il fanatismo religioso è una questione
 di generazione
 La ragione avrà l'ultima parola.

“Pour ton anniversaire”

Je t’achèterai un collier de perles
 Dans une armurerie
 Un drone et une kalachnikov
 Dans une démocratie

Je t’achèterai la liberté de la presse
 Dans une dictature
 Et les droits de l’homme
 Dans un cachot.

Et pourquoi éclateras-tu en sanglots ?

Je t’achèterai la paix
 Dans une industrie de l’armement
 L’égalité et la justice
 Dans une tyrannie

Je t’achèterai la plus belle République
 Dans une dynastie
 Et le bon sens
 Dans un mouvement terroriste.

Et pourquoi seras-tu endeuillée ?

Je t’achèterai un bouquet de roses
 Dans un camp de réfugiés
 L’acceptation et la tolérance
 Dans l’univers des religions

Je t’achèterai une bague dorée
 Dans un arsenal
 Et des pierres précieuses
 Dans le Tiers- Monde.

Et pourquoi t’attristeras-tu ?

Je t’achèterai le pardon
 Dans une société génocidaire
 Le respect et la fraternité
 Dans une société raciste

Je t’achèterai l’aujourd’hui
 Dans le monde de demain
 Et tout ce que j’aurais choisi
 Pour ton anniversaire.

Et pourquoi seras-tu malheureuse ?

“Per il tuo compleanno”

Ti comprerò una collana di perle
 In un negozio d’armi
 Un drone et un kalashnikov
 In una democrazia

Ti comprerò la libertà di stampa
 In una dittatura
 E i diritti dell’uomo
 In una cella.

E perché dovresti scoppiare a piangere?

Ti comprerò la pace
 In una fabbrica d’armi
 L’uguaglianza e la giustizia
 In una tirannia

Ti comprerò la Repubblica più bella
 In una dinastia
 E il buon senso
 In un movimento terrorista.

E perché dovresti dispiacerti?

Ti comprerò un mazzo di rose
 In un campo di rifugiati
 L’accoglienza e la tolleranza
 Nell’universo delle religioni

Ti comprerò un anello d’oro
 In un arsenale
 E pietre preziose
 Nel terzo mondo.

E perché dovresti rattristarti?

Ti comprerò il perdono
 In una società genocida
 Il rispetto e la fraternità
 In una società razzista

Ti comprerò l’oggi
 Nel mondo di domani
 E tutto quello che avrei scelto
 Per il tuo compleanno.

E perché dovresti essere infelice?



Theombogü ad Abidjan, Costa d'Avorio, durante la festa nazionale del Camerun, 2016.